

La propagande de l'occupant et de Vichy : un pays sous contrôle

Les forces d'occupation et le nouveau régime de Vichy donnent un rôle de premier ordre à la **propagande**. C'est le moyen, pour l'un, d'**affirmer** sa présence, sa puissance, **son idéologie, son contrôle de l'information** et pour l'autre, d'**instaurer sa légitimité** et son projet de société nouvelle : la **"Révolution nationale"**.

Dès les premiers jours de l'occupation, **l'armée allemande**



prend possession de l'espace public et du quotidien des Français.

La mairie de Chalon-sur-Saône devenue l'Ortskommandantur avec le drapeau nazi. (BH/GF 855).

"Je suis bien rentrée quoique doublée tout le long par des véhicules allemands. Accueillie par des sentinelles armées à la "queue de l'Étang"... et partout dans les rues affiches du "commandement de l'armée d'occupation", partout. Le drapeau à croix gammée flotte sur l'Hôtel de Bourgogne siège de l'Etat-Major et sur d'autres "villas" occupées par les officiers".

Renée Large à ses parents, Montceau le 11 juillet 1940. Journal des années noires (BH 4943)

La conquête de l'opinion publique

Du côté allemand, la propagande relève directement du Dr. Goebbels et de son ministère de l'Information et de la Propagande à Berlin, via des services locaux installés en France : la **Propaganda Abteilung**. Elle a pour mission **l'information** des forces d'occupation, la **surveillance et l'orientation de l'opinion publique française**. Elle exerce son influence **sur la zone occupée** et contrôle les initiatives de Vichy. Dès juillet 1940, elle initie de **grandes campagnes d'affichage** sur le thème du **rôle protecteur de l'armée allemande** et est à l'origine de la première **campagne anti-britannique** diffusée dans toute la France.

Pour fédérer **l'opinion publique** autour de **l'idéal nazi** et dénoncer les ennemis de l'Allemagne et donc de la France, l'occupant utilise à ces fins tous les médias disponibles : **affiches, cinéma, presse, radio**.

« Quel dépaysement pour moi, venant de « zone libre » et découvrant ... Ô ces grandes affiches à la Mairie-Kommandantur [à Montceau]...Une affiche [représente] un quartier démoli sous les bombes, femme, enfant affolés, soldat agonisant et dans le ciel : « C'est l'anglais qui a fait ça ».

Renée Large, Journal des années noires. (BH 4943).

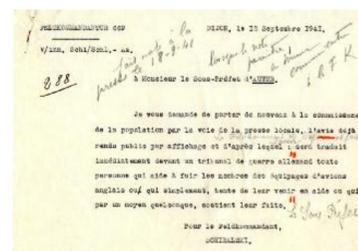


Activité de l'Institut allemand de Chalon-sur-Saône, 19 octobre 1943. (1W1261).



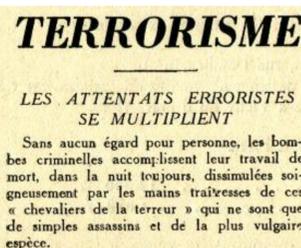
L'**ambassade** d'Allemagne en France, autre organisme de propagande organise la diffusion de la culture allemande à travers ses Instituts.

Séance de cinéma organisée par la propagande allemande à Chalon, 19 octobre 1943. (1W1261).



La presse muselée relaie les décisions de répression et les discours officiels. (1W1261).

Article faisant écho au sabotage de la ligne ferroviaire Paris-Lyon à Saint-Ambreuil par des résistants dans la nuit du 5 au 6 octobre 1943 ; lequel fit 42 morts et de nombreux blessés. (Le Petit Chalonnais, 9 octobre 1943, PR 89/59).



L'Etat français : le Maréchal et la "Révolution nationale"

En août 1941, L'Etat français instaure un service chargé de la propagande en zone libre : le **secrétariat de l'Information et de la propagande**. La politique d'information est basée sur le **culte de la personnalité du Maréchal Pétain**, la **désignation de boucs-émissaires** : Front Populaire, Francs-maçons, juifs, communistes, syndicats et l'instauration de la **"Révolution nationale"**. Elle promeut les **organes collaborationnistes** que sont la Légion des volontaires français contre le bolchevisme (LVF) ou la Milice qui militent pour cette **France nouvelle** et entendent convertir la jeunesse du pays.



Affiche faisant la promotion de la Révolution Nationale. (8Fi745).



Prospectus exaltant les fondements du nouveau régime "Travail, Famille, Patrie". (W116676).

Tout en pratiquant la **collaboration** d'Etat **économique** et **politique** avec le Reich, Vichy essaye de convaincre l'opinion publique par sa propagande qu'il protège les intérêts français. Jusqu'à l'invasion de la zone libre le 11 novembre 1942, la majorité des Français restent fidèles au Maréchal.



Affiche encourageant les jeunes à partir travailler en Allemagne dans le cadre de la Relève. (8Fi774).



Dans les classes, on installe le portrait du Maréchal et on écoute sa parole sur le poste de TSF. (BH 4605).



Recueil des interventions quotidiennes (12h40 et 19h40) de Philippe Henriot au micro de Radio-Vichy fustigeant les Alliés et la Résistance. (BH/BR 3374).

Face à cette propagande, quelques **résistants** vont se donner pour mission de **dénoncer les messages nazis et vichystes**. Le combat paraît alors inégal car ils ne disposent que de **moyens rudimentaires** et sont sous **surveillance**.